

Contribution de la Coordination des associations du Beaujolais

Ce Débat public sur les aménagements nécessaires pour augmenter les capacités du nœud ferroviaire lyonnais et améliorer ainsi la régularité et les conditions de circulation des trains pose des questions à plusieurs niveaux.

- **Sur le plan local**, il est évident que l'agglomération lyonnaise s'étend et que des transports ferroviaires améliorés pour les liaisons résidence-travail participeraient à la qualité de vie et à la diminution de la pollution de l'air.
Inversement, ces facilités de déplacement n'encourageraient-elles pas les habitants à chercher à se loger encore plus loin de leur lieu de travail ? N'augmenteraient-elles pas les distances à parcourir chaque jour ainsi que les dépenses correspondantes à supporter pour la collectivité ?
- **Sur le plan régional**, des liaisons rapides et des dessertes de qualité entre les principales villes sont un support pour le développement économique. Il y a beaucoup à faire pour les liaisons vers Saint-Etienne, vers Grenoble et Chambéry, vers Valence. Les trains locaux sont en concurrence avec les trains longue distance pour l'utilisation des voies.
- **Sur le plan national, les questions d'aménagement du territoire méritent d'être posées.**
Faut-il amener davantage de circulation dans ce nœud ferroviaire lyonnais en y faisant transiter des voyageurs qui ne s'y arrêteront pas ? Les habitants en supportent les conséquences et les nuisances.
Toutes les liaisons nord-sud de LGV qui se sont développées ont amené à la dégradation ou à la suppression de lignes transversales. Pour aller de Grenoble ou Lyon à Bordeaux, il faut passer par Paris et parcourir deux fois plus de distance.

Equilibrer le développement économique sur le territoire, répartirait mieux la population. Des régions se plaignent de « désertification », alors que d'autres souffrent de la densification et de l'augmentation du prix des logements.

Toutes ces remarques, nous avons été amenés à les faire lors du Débat public de 2011-2012 sur le projet de nouvelle ligne LGV de Paris à Lyon (POCL). Pourquoi ramener sur Lyon les trains qui devaient desservir le centre de la France et aller à Clermont-Ferrand ?

Si nous nous félicitons que les responsables prennent la mesure des difficultés actuelles et cherchent à y apporter des solutions techniques, nous voyons à nouveau surgir des arguments socio-économiques discutables.

Pour rentabiliser les dépenses de 2 à 4 milliards nécessaires aux travaux envisagés sur ce NFL, il faudrait que trois grands projets de nouvelles lignes LGV passant par la région se réalisent. Il faudrait faire le nécessaire pour que davantage de voyageurs passent par

Lyon, par ses voies d'accès et par ses gares. Il faudrait que soient dépensés les 60 milliards d'euros indispensables à la construction des nouvelles voies de ces LGV.

Amener à Lyon et son agglomération davantage de voyageurs de transit pour résoudre des difficultés dues à un trop grand nombre de circulations et de voyageurs actuels, est-ce la seule solution ?

Nous espérons que les décisions concernant les travaux prioritaires liés à ce NFL ne seront pas dépendantes de ces contraintes.

Pour la Coordination des associations du Beaujolais-

Marie-France Rochard, porte-parole

10 juillet 2019